

« dans le Ho-kien et d'autres, se rappelant les jours passés où ils étaient
 « en la même année collègues de Pan, tous..... Si on remonte dans l'anti-
 « quité, le Saint ¹ louait la vertu..... Vivant, il fut glorieux ; mort, il est
 « l'objet de regrets. On se souviendra de lui pendant dix mille années.
 « La vertu dont ce sage nous a laissé l'exemple... était un joyau. C'est
 « pourquoi (on a élevé) cette pierre et on a gravé cette épitaphe afin de
 « célébrer sa vertu. Le texte de l'épitaphe est le suivant :

« Hélas, lorsque nous pensons au sage Ou, en vérité il était vertueux,
 « en vérité il était admirable. Il avait reçu du ciel une belle destinée ;
 « plusieurs faveurs d'en haut s'étaient réunies sur lui. Il se montra intel-
 « ligent à l'âge où on lui donnait encore la main pour marcher.
 « Modeste... il observait les convenances et ne s'occupait que de son
 « devoir. Sa piété filiale fut intense comme le vent agréable ² ; son
 « caractère était paisible comme celui d'un agneau ou d'un mouton...???...
 « il était sage, distingué, sincère, intelligent... il était la jambe et le
 « bras du souverain ; il soutenait la grande concorde ³ ; tout le peuple
 « recevait ses bienfaits ; il illustra ses aïeux ;... les historiographes rela-
 « tèrent son mérite. L'Empereur souverain du vaste Ciel lui envoya une
 « maladie funeste et inguérissable ; subitement il mourut... Il ne par-
 « vint pas à un âge avancé ; la destinée suprême... Les cent fonction-
 « naires sont attristés... ; l'impératrice et l'empereur sont affligés ; les
 « gens instruits le pleurent ; hommes et femmes le regrettent. On le
 « célébrera par le métal et par la pierre ; sa renommée sera faite impé-
 « rissable ; elle sera transmise à la postérité ; pendant cent mille années
 « on le louera en le regrettant.

« Le chang-chou-tch'eng, Tché... siuen, originaire de Siao-ts'ao dans
 « royaume de P'ei.

« Le préfet de Tch'eng-ou, Ts'ao Tchong, originaire de Ngan-hi dans
 « le département de Tchong-chan.

1. Le saint est probablement Confucius.

2. Le vent agréable est le vent du sud qui fait naître toutes choses au printemps. Cf. *Le Livre des vers*, trad. Legge, p. 50, VII^e ode de la I^{re} partie.

3. C'est-à-dire l'empire.